BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Carroll W. Allen, M. D., à Lydia H. Fayers; Amilcar L. Lawson à Mireille M. Loeliger; Lawrence W. Colbert à Mary Jane Tennyson; Robert G Robinson à Martha N. Gilmore; Charles F. Graf à Joséphine J. Nehlig; Kenneth M. Thomas à Beatrice Mackey; Joseph Augustin à Célestine Tinson; Chas Dore à Catherine Frankoelson; Bd. G. D. Neuworth à Ella Olroyd; D. H. Savario à Florence M. Knight; Wilbert Pearson à Georgia V. Meyer.

NAISSANCES.

Mmes G. J. Wegener, un garçon; John Dejan, un garçon; Fred B. Schmidt, un garçon; Clarence E. Joseph, un garçon; Hy Lewis, une fille; Alfred E. Winkler, une fille; Hy A. Niemeyer, un garçon; L. M. Wooten, un garçon; M. J. Rice, une fille.

DECES.

Frederick Wendel, 52 ans, 2028 Iberville; Geo S. Frisch, 13 ans, Mississipi; Thos J. Shields, 21 ans, Hôpital de Charité; Joseph Dorsey, 32 ans, Hopital de Charité; Albert Germain, 16 mois, 3121 Orléans; Celia Wilson, 38 ans, 1206 Royale; Azella Smith, 18 ans, Hôpital de Charité; Irma B. Nunez, 50 ans, 1618 Thalie; Gilbert Labranche, 2 mois, 1822 Allen; Rosa Chanaghea, 58 ans, Hopital de Charité; Wm P. Jones, 34 ans, 518 Slidell; Mary Daniel, 22 mois, 317 N. Galvez.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gustave Simon vs Fortuna Simon, demande de divorce.

Carrie Buchanan et Charles Buchanan vs Continental Casualty Co., réclamation de $150.

Ella May Sickels vs John Stumpf, séparation de corps et de biens.

N. O. Texas & Mexico RR. Co. vs H J. Davidson, saisie provisoire de $102.

Louisa Lagarde vs Alexander Pollock, demande de divorce.

H. H. Converse vs Richard Stauffer, réclamation de $150 sur des billets.

Suburban Building & Loan Asso., vs Stephen Schneider, procès exécutif de $1,900.

Beale H. Richardson vs Jos A. Craven et Cie, action en dommages de $7,051.

Successions ouvertes :

Lise Frances Boisblanc, Laura C. Ernst.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions :

Joseph Frazier, actes de violence; Sidney Holly, vol avec effraction; James Willis, attaque à main armée.

Acquitté :

Thomas Burns, meurtre.

Ventes inscrites au bureau d'allumettes.

John Dupuy et al à Léopold Levy, un terrain, avenue Louisiana, Toledano, Chippewa et Annonciation, $1675.

Orleans Homestead Ass'n à John Miller, un terrain, Hagan, Bell, St-Philippe et le Bayou; St-Jean, $600.

Mlle Alexandrine Pichelloup et als à Jean Melun, lot. etc., 2 terrains, Carrollton, Orléans, Olga et Ida, $7650.

Mme Edward N. Limoneaux à Antoine D. Raggio et épouse, portion, Broad, République et Hope, $350.

John Miller à Orleans Homestead Ass'n, terrain, Hagan, Bell, St-Philippe et Bayou St-Jean, $600.

Joseph A. Miller à The Realty and Investment Co. Ltd, 2 terrains, Franklin, Miro, Tonti et Painters, $1.260.

Thomas Johnson et épouse à Ideal Savings and Homestead Ass'n, terrain, Flood, Rempart, Bourgogne et Andry, $400.

L'acquéreur à Mme Thomas Johnson, même propriété, $400.

FAITS DIVERS.

Formation d'une compagnie française pour l'exploitation d'une mine de soufre.

Il se confirme qu'une compagnie française, ayant à sa tête plusieurs grands raffineurs de Marseille, à l'intention d'exploiter des mines de soufre et de pétrole dans la paroisse Calcasieu.

Cette compagnie a acheté 5,000 acres de terre dans le voisinage d'Edgerly, sur la ligne du chemin de fer Kansas City Southern. L'emplacement de ces terres permettra un très facile exploitation d a produits minéraux, soit par voie ferrée, soit par eau. Le soufre pourra être chargé sur des chalands et transporté par la rivière Sabine jusqu'à la mer où il pourra être embarqué directement sur des navires à destination de Marseille.

A l'heure présente des sondages sont opérés par des experts en divers endroits et quoiqu'aucun résultat définitif n'ait été acquis jusqu'ici les perspectives sont cependant des plus encourageantes.

Au cas où ces sondages ne donneraient pas les résultats attendus, et s'il venait à être constaté que le soufre et le pétrole ne se trouvent pas en quantité suffisante pour permettre une exploitation rémunératrice la compagnie livrerait alors ces terres à la culture et tenterait d'y établir une colonie de fermiers français.

L'achat de ces terres a été négocié par l'intermédiaire de MM. Camors et Camoin, tous deux bien connus à la Nouvelle Orléans.

La compagnie est dirigée par MM. Etienne Boyer, Ludovic Michel et Jean Rombaud, de Marseille, qui ont récemment fait un voyage en Louisiane et ont pu se rendre compte des richesses minérales contenues dans le sol de notre état.

Convention de la Ligue Démocratique.

M. John Wilkinson, un des hommes politiques les mieux connus de l'Etat, sera nommé président temporaire de la convention que tiendra prochainement la Ligue démocratique pour un bon gouvernement dans le but de choisir les candidats qu'elle opposera à ceux du parti régulier.

Cette convention sera tenue dans la grande salle de l'Athenæum mercredi, 21 juin, à 11 heures du matin.

Plusieurs importants discours seront prononcés à cette occasion par les orateurs les plus en vue du parti.

M. Harrison Parker, secrétaire du comité exécutif, a annoncé hier que des meetings seraient tenus dans le courant de courant de la semaine prochaine aux endroits suivants :

Covington, paroisse St-Tammany, mercredi, 14 juin.

Mansfield, paroisse De Soto, samedi, 17 juin.

Alexandrie, paroisse Rapides, samedi, 17 juin.

Franklinton, paroisse Washington, samedi, 17 juin.

Burns est acquitté.

Le nègre Thomas Burns, accusé d'avoir tué un de ses congénères du nom de Léon Gibson, la semaine dernière à l'angle des rues Bourgogne et St-Maurice, a comparu hier matin devant la deuxième cour criminelle de cité et a été acquitté.

Les dépositions des témoins ont prouvé que Burns avait agi en état de légitime défense et qu'il n'avait tiré que lorsque son adversaire, armé d'un rasoir, se préparait à le frapper.

Assemblée annuelle de l'Association des Planteurs.

Les membres de l'Association des Planteurs de Canne à Sucre de la Louisiane ont tenu hier leur assemblée annuelle à la station agricole du Parc Audubon. Deux cents délégués, représentant les principales plantations et raffineries de l'Etat, étaient présents.

Après l'appel à l'ordre par le président, colonel J. D. Hill, l'assemblée a entendu la lecture d'un intéressant mémoire du professeur E. W. Ker, traitant du "Séchage par le gaz".

M. T. C. Barber, directeur du Bureau Fédéral d'Entomologie, a parlé ensuite des dégâts causés aux cannes en Louisiane par l'insecte connu sous le nom de "cane borer".

La seance de la matinée s'est terminée par une causerie du professeur Dodson, qui a parlé des travaux et expériences accomplis à la station du Parc Audubon.

Les délégués ont ensuite visité une intéressante exposition de machines agricoles installée à la station et comprenant nombre d'outils nouveaux pour la culture de la canne.

TAYLOR EST UN CRIMINEL.

Suivant une dépêche reçue hier matin par le chef de police de notre ville l'individu relevé grièvement blessé mardi soir près de la voie de la compagnie Terminal, à l'angle des rues St-Patrick et St-Louis, serait un dangereux repris de justice, redherché par la police de plusieurs villes.

Son véritable nom serait T. J. Law, alias Taylor.

Il est accusé d'avoir récemment commis un vol à Donaldsonville.

Taylor est mort à l'hôpital hier après-midi à cinq heures sans avoir repris connaissance. La compagnie du Frisco a pris charge du corps.

Les relations commerciales avec le Mexique.

M. H. C. Dinkins, agent général de lignes de chemin de fer dites du "Système Gould" au Mexique, qui est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans, a déclaré que selon toutes probabilités le gouvernement mexicain supprimera le droit d'entrée sur le maïs et le blé, à partir du 1er juillet, pour faire face à la disette de ces céréales causée par la récente révolution.

A l'heure présente le maïs américain est frappé à son entrée au Mexique du droit presque prohibitif de 3 sous par kilogramme. Si ce droit est supprimé les négociants de notre ville trouveront au Mexique un débouché facile pour les céréales.

Vente du Club de Baseball.

Suivant une dépêche parvenue hier après-midi de Memphis, Tenn., la vente du Club de Baseball de la Nouvelle-Orléans, aurait été définitivement conclue hier dans cette ville.

Le Club aurait été racheté par MM. Charles Frank et E. Somers, qui se proposent d'y apporter diverses améliorations dans le courant de l'hiver prochain.

Ecoles de vacances.

M. Bauer, sous-directeur des écoles publiques de la ville, a annoncé hier que deux écoles de vacances seraient ouvertes à la Nouvelle Orléans, cet été, à partir du lundi 19 juin.

Enfant échaudé.

James Silver, un enfant de six ans qui jouait dans la cour du domicile de ses parents, 723 rue Ste-Anne, hier matin, est tombé dans une chaudière d'eau bouillante et a été gravement brûlé aux bras et au corps.

Il a été transporté d'urgence à l'Hôpital de Charité.

Mort subite.

Pasquale Pomyileisia, un Italien âgé de 50 ans, est mort subitement, en sa demeure, rue Tèche, 1133, hier matin vers sept heures. Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la mort avait été causée par un excès d'alcool.

Les armateurs du "Delphine" versent une caution de $25,000.

Le vapeur "Delphine" de la ligne Creole, qui ces jours derniers à son entrée dans le Mississipi avait coulé la barque américaine "Rachel Emery" a été autorisé à repartir pour l'Europe, après le versement d'une caution de $25,000 par ses armateurs.

C'est la National Surety Company de New York, qui s'est portée garante de cette caution.

D'autre part le maître d'équipage du remorqueur "Mongah" qui a été légèrement blessé dans la collision, a intenté une action en dommages de 1,000 dollars aux propriétaires du "Delphine" devant la Cour Fédérale de Circuit.

Départ de M. Porch pour St-Louis.

M. James W. Porch, président de l'Union Progressiste, est parti pour St Louis afin de terminer l'organisation de la compagnie de navigation Nouvelle Orléans-Rio de Janeiro. Plusieurs capitalistes de St Louis sont intéressés à la question et souscriront, croit-on, pour 70,000 dollars d'actions de la nouvelle compagnie.

COLLISION.

Une locomotive de la Louisiana Railway & Navigation Company qui faisait des manœuvres hier matin près du canal de la rue Dix-Septième est entrée en collision par suite d'une erreur d'aiguillage, avec deux wagons chargés de bois et les a en partie démolis.

La locomotive n'a subi que de légers dommages.

Personne n'a été blessé.

VOL.

Pendant l'absence temporaire de Joseph S. Ebrenz, un bijoutier, établi rue S. Remparts 310, hier après-midi, un nègre est entré dans son magasin et en a emporté des bijoux d'une valeur de $20. M. Ebrenz fait planer ses soupçons sur un nommé Maximillien qui est employé dans la confiserie Fuerst et Kraemer.

Autre vol.

Des vêtements d'une valeur de $104 ont été volés récemment dans la demeure de Mme David Lichenstein, avenue St Charles 3205. Mme Lichenstein soupçonne un domestique qu'elle avait à son service, mais comme elle est assurée contre le vol, elle a refusé de donner le nom de l'inculpé à la police.

INSOLATION.

Peter Nolan, un ouvrier de couleur, a été frappé d'insolation hier après midi vers trois heures et demie alors qu'il travaillait sur la levée au pied de la rue Julie. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 15 juin.
*LA LORRAINE, 22 juin.
*LA PROVENCE, 29 juin.
*LA TOURAINE, 6 juillet.
*LA SAVOIE, 13 juillet.
*LA LORRAINE, 20 juillet.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,

S. S. CALIFORNIE, 30 juin.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

Tentative de suicide

Joseph Mastio, un ouvrier âgé de 21 ans, demeurant rue Mandeville 1901, sous l'empire de la boisson a attenté à ses jours, hier matin en se coupant à la gorge avec un canif. Il a été promptement transporté à l'hôpital où les étudiants ont déclaré sa blessure légère.

DECES.

ODIER—Décédée jeudi 8 juin à 9:40 heures a. m Mme Vve ADOLPHE ODIER, née Victoria Allain native de la Nouvelle-Orléans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, vendredi 9 juin, à 10 heures du matin, de sa dernière résidence, No 2841 rue de l'Esplanade, coin Dupré.

Enterrement au cimetière St-Louis No 1 coin St-Louis et Basin.

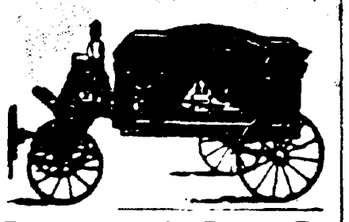
JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ste Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 608

Maison à vendre.

Occasion Unique.

A vendre, une belle maison détachée ayant un magnifique et grand jardin bien planté, avec sur côté une allée cochère permettant l'entrée de voitures ou automobiles.

Cette maison, située près de Gentilly Road, à un demi ilet des cars de Bayou St John et de Broad street, est très bien construite et contient 7 chambres spacieuses. Le terrain sur lequel elle est bâtie est de 60 pieds de façade sur 142 pieds de profondeur. Cette maison conviendrait également bien, ou comme résidence privée, ou pour entrepreneur, qui pourrait ajouter des hangars, ou pour jardinier fleuriste, qui aurait toute place pour l'établissement de serres. Au point de vue spéculatif; il serait très facile, en déplaçant cette construction de quelques pieds sur côté, de construire sur ce magnifique terrain une autre habitation de rapport. Le trottoir et les allées sont en ciment, le drainage est parfait, et la maison en excellent état ayant été construite il y a seulement quelques années avec un soin tout spécial; le prix demandé, quatre mille dollars, est des plus réduits et constituerait pour l'acheteur une occasion de tout premier ordre.

Pour plus amples renseignements s'adresser au "FRANCO-AMERICAN BUREAU" Suite 626 Audubon Building

21 mai—

AMUSEMENTS AMUSEMENTS.

5 AND 10 CENTS — LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS DAILY MATINEE AND NIGHT — CRESCENT THEATRE — 5 AND 10 CENTS
ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY AND THURSDAY

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 — 11 A. M. A 11 P. M.
Exclusivement des Vues Mouvantes
Venez Quand il Vous Plaira
Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF DE LA FUENTE
BUFORD, BENNETT ET BUFORD
ALDO ET MITCHELL
BAISDEN
TABLEAUX MOUVANTS
4 juin—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TONSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE SUPERIEUR
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX
Sièges réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

LISTE DES FRANÇAIS
Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Godchaux Building, Nos 306-307

Amiel, Girons
Arnaud, Pierre Frédéric
Artigues, Jean Jacques
Balme, Henri
Barruel, Henry
Bonnet, Edmire Baptiste
Bonnemaison, Pierre
Bochet, Louis Marius
Canal, Auguste Gaston
Caire, Félix Antoine
Carlin, Mme Charles
Chaubet, François
Crabot, Joseph
Dargein
Dedieu, Joseph Lehère
Denner Charles Engène
Delort, François
Doazan, Jean Philibert
Dulor, Alexis
Emboulas, Albert
Escaich, Pierre
Espitallier, Paulin Louis
Fraisse, Jean Marie Albert
Froment, Charles
Gadilhe, Emile
Gaillard, Frédéric Léon Marius
Garcenot, Prosper Hubert
Gariel, Joseph
Gay, Gaston Alfred
Géraud, Jean
Gibert, Albert Arthur
Gourdouze, Léopold Louis
Gras, Victor Maurice
Husson, Louise Julienne, femme Louis François Ernest Gallois.
Jarry, Louis
Labau, Isidore Marius Lucien
Lagier, Jean Joseph
Lassalle, Augustin
Lanchard, Jean Baptiste Victor
Legrand, Napoléon
Mathieu, Louis Frédéric
Meynier, Jean Baptiste
Mungnier, Auguste
Paget, Félix François
Piris, Joseph Just
Pujol, Jean
Proal, François
Proal, Honoré
Racine, François Julien
Rayne, Etienne
Bocca, Ernani Dominique
Rougé, Albert Jean
Roux, Albert Cyprien
Sabathier, Louis
Sarrazin, Désiré Victor
Saumande, Joseph Louis Désiré
Sorbet, Pierre Léonce Emmanuel
Soulé, Joseph
Soustelle, Henri Clodomir
Thiollière, Claude Antoine
Tondu, Pierre Camille
Toulouse, Alphonse Gabriel
Tournier, Alexis Séraphin
Vernier, Monteigner Eugène
Zettwog, Ignace
cot—10d

ARRESTATION.

Un nègre du nom de Joseph Colbert a été arrêté à l'angle des rues Poydras et Dryades hier matin par le caporal Mahon.

Il est accusé d'avoir commis des vols dans plusieurs magasins de la rue Poydras.

HOTEL ET RESTAURANT DE WEST END
T. TRANCHINA..... Prop
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinelland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents.
No 337 rue Carondelet
16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3:45 p m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7:45 a. m.
$1.00..... Aller et Retour.....$1.00
Mandeville Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

PETITES ANNONCES.

ON demande — Une cuisinière compétente. 820 avenue Esplanade.
9 juin—

ON demande—Un bon violoniste français et un bon pianiste français. S'adresser à l'Abeille. 4 juin—1 sem

ON demande — Une femme de chambre française; très bons gages. S'adresser à l'Abeille. 4 juin—1 sem

ON demande—Une jeune fille française pour tenir compagnie à jeune fille. S'adresser à l'Abeille. 4 juin—1 sem

ON demande—Hommes voulant apprendre métier de barbier. Des milliers sont devenus d'heureux propriétaires de salons par notre Système et nous demandent des barbiers. Il nous faut leur en procurer. Apprenez maintenant et acceptez une place qui paie bien. Travail propre à l'intérieur. Appris en quelques semaines. Outils fournis. Gages en finissant. Diplômes accordés. Détails expédiés aux postulants distants. Venez si c'est possible. Collège de Barbier Meier. 516 rue St-Charles.
3 juin—6t

---

que je n'ai plus à craindre le retour de cet affreux accès de folie!....

Père? — m'entends-tu? — réponds-moi? — père? — père?..

Le dos rond, le visage invisible, la chair pantelante, agitée de soubresauts, il semblait ne pas entendre, obstiné dans un mutisme farouche, abîmé dans sa confusion et son impuissance à dénouer la situation.

Ayant attendu une longue minute, elle se releva à demi.

Ses yeux se posèrent sur la lettre demeurée étalée sur le bureau, machinalement déchiffrèrent l'en-tête :

"Ma Germaine...."

Cette lettre lui était destinée!

Elle ne commettrait donc pas une indiscrétion à en prendre connaissance.

Elle la lut jusqu'à la dernière ligne—jusqu'à la recommandation finale, la dernière, la suprême préoccupation de son père au seuil de la mort.

"Chasse le baron.... épouse Richard!"

Après le corps de la lettre, après l'insultant défi du baron affirmant brutalement sur elle sa main-mise, ces deux phrases, dans leur concision tragique, résumaient tout, éclairaient tout d'une lueur aveuglante, sinistre.

Le baron avait surpris un secret, dont les circonstances, dénaturées par lui, étayées sur des semblants de preuves, mettaient en jeu l'honneur de son père, lui enlevant même — puisqu'il préférait mourir que de s'y résoudre — toute possibilité de s'expliquer pour se justifier.

Et, se faisant une arme empoisonnée de ce secret, il avait menacé le malheureux de l'en frapper en révélant publiquement sa prétendue indignité, s'il ne consentait à lui livrer sa fille.

Que son père ne fût pas coupable, après cette protestation désespérée, un pied dans le tombeau, elle n'en douta pas un seul instant.

Elle ne connaissait que trop, pour l'avoir vu éprouver, il n'y avait qu'un instant, à l'encontre de Richard, l'habileté consommée du bandit à forger de toutes pièces et à grouper en un faisceau compact, infrangible, les apparences les plus troublantes, pour accabler ses victimes.

Sans rien connaître du fond de l'affaire, son affection la rendait clairvoyante, déchirait à ses yeux les voiles du mensonge.

Non, son père n'était pas coupable!

Mais, encore une fois, bien que spécieuse, l'accusation devait se fonder sur quelque faute initiale, d'une nature délicate quoique moins grave, que, pour se disculper du reste, l'accusé eût été dans la nécessité d'avouer.

Et son acte prouvait qu'il n'avait pu, qu'il ne pourrait jamais se résoudre à ce pénible aveu!

Alors, à quoi bon le torturer, en le pressant de questions?

Ne lui suffisait-il pas, à elle, de savoir qu'il n'avait pas reculé à se sacrifier pour la sauver?

Ne lui avait il pas, ainsi, dicté son devoir?

Et, puisqu'il n'échapperait aux coups mortels du baron qu'en donnant à celui-ci la satisfaction exigée, ne devait-elle pas, si elle entendait lui assurer jusqu'au bout le bénéfice de son intervention, prendre justement le contre-pied de ses recommandations?

Par conséquent épouser le baron — renoncer à Richard?....

Richard!

Qu'elle hésitât devant cette immolation, nul n'oserait affirmer le contraire.

Une telle décision à affronter le martyre n'eût pas été humaine.

Avant de prononcer les paroles décisives, qui allaient condamner celui qu'elle aimait, en la condamnant elle-même, sa chair faiblit.

Ses yeux se voilèrent.

De ce geste accablé d'adieu qui scelle les tombes, lentement à regret, elle écarta le cher fantôme.....

Puis se penchant à nouveau sur son père, renouant autour de son cou la tendre étreinte.

—Père, lui murmura-t-elle doucement à l'oreille, j'ai lu ta lettre.

—Ah! laissa-t-il échapper d'une voix rauque, dans un sursaut qui le redressa devant sa fille.

—J'ai compris.

—Je te jure!....

Elle lui appliqua sa main sur les lèvres.

—Tais-toi, pauvre père! Je n'entends pas forcer ta confiance, violer ton secret, — je ne te demande rien, — je sais que tu n'es pas coupable, — ton affirmation me suffit. Mais pourquoi as-tu douté de mon affection?

—Germaine?

—Pourquoi ne m'avoir pas fait connaître les termes du marché qu'on t'imposait? C'est là ta faute envers moi — une faute qui a failli devenir un crime. — Je ne te pardonnerai qu'à ce prix, c'est que tu te soumettras à ma détermination, d'ailleurs inébranlable, et contre laquelle tu lutterais en vain, de couper court aux menaces de ton ennemi, en passant par les conditions que....

—Epouser le baron des Grolles? protesta-t-il indigné, lui! ce bandit! jamais!

Il répéta à deux reprises :

—Jamais! jamais!

—Père!

—Mais tu aimes Richard, malheureuse enfant! Essayeras-tu de le nier? Ne me l'avouais-tu pas hier encore? Tu l'aimes!

Alors, entre ces deux êtres qui s'adoraient également, s'éleva le plus noble, le plus sublime combat de générosité, l'un se refusant à céder à l'autre l'honneur et le mérite du sacrifice.

Ce fut Germaine enfin qui l'emporta.

—Au surplus, dit-elle, s'accrochant malgré tout à un dernier, un bien fragile espoir, puisque c'est de l'argent que veut cet homme, qui sait s'il ne se contentera pas de ma dot que nous lui jetterons à la face? — Cent millions, il y a là, je pense, de quoi satisfaire la cupidité d'un bandit de son espèce?

La pauvre enfant ignorait les immondes calculs du rat.

Nous les connaissons, nous.

Nous savons que, dans sa pensée, son mariage avec Mlle Deveyres ne devait pas seulement faire passer dans ses mains avides de la part de celle ci, mais encore s'y ajoutant par surcroît, aux termes du testament du Roi du Papier, les parts des deux autres héritières, dont il avait déjà décidé la mort.

La production du "petit Joël", datant de la veille, bouleversait, il est vrai, ces projets en ne laissant plus au partage que le patrimoine de la petite Gilberte.

Mais la moitié de ce patrimoine représentait encore une cinquantaine de millions.

Et comment supposer que le Rat consentirait à détourner ses dents aiguës d'un morceau de gâteau de cette taille, cinquante millions!

Ces calculs, M. Deveyres les ignorait aussi, forcément.

Il n'en pressentit pas moins l'inanité de la solution avancée par sa pauvre Germaine.

Et elle-même, au fond, ne se faisait point illusion sur l'accueil qui y serait fait par le maître chanteur.

Aussi ne quitta-t elle son père que pour monter précipitamment dans sa chambre, et y laisser libre cours à l'infini de ses regrets.

Tombée à genoux devant son lit, prostrée, pâmée de douleur :

"Richard! sanglotait-elle désespérément à travers ses larmes, Richard! Richard!"

Cependant, Richard était joyeusement rentré à la bastide, sans se douter,—et comment l'idée lui en fût-elle venue?—de ce qui s'était passé à la Villa des Roses après son départ.

Quand il eut fini de raconter les événements sensationnels dont elle avait été le théâtre, Félicien lui frappa sur l'épaule.

—Vous savez, mon cher, je vous ai déniché une auto épatante : quatre-vingts chevaux,—un monstre capable de dévorer en un rien de temps toutes les routes de France et de Navarre. Elle fait couramment du cent-vingt à l'heure, et, si le cœur vous en dit, vous pourrez aller au delà, avec John le chauffeur casse cou de vos rêves, un Chicagotin qui ne dit pas quatre paroles en une heure, mais foncera où vous lui direz de foncer les yeux fermés.

—Mauvais moyen pour se conduire, opina très justement Roméo.

—Et j'aurai l'outil, quand?

—Demain, après-midi, car l'outil, si peu usagé qu'il soit, réclame dans la carrosserie un coup de fion. En attendant, on met, dès ce soir, une limousine à votre disposition.

—Très bien.

—Il a fallu batailler à coups de billets de mille.

—Laissons. Vous êtes, mon cher beau frère, le plus habile des négociateurs, et je vous remercie. Je souhaite d'avoir à mettre le plus tôt possible à l'épreuve ma quatre-vingts chevaux en la lançant aux trousses de notre gentilhomme de grandes routes....

—A propos, Chavert, a-t-on des nouvelles de lui?

—Il arrive! il arrive! clama plaisamment Roméo.

Juste après ton départ, nous avons reçu un télégramme de lui, expédié de la gare de Niort, où il prenait le rapide de midi 59. Il sera à Montparnasse à 6 heures 15, et viendra directement ici.

—Il ne laisse rien pressentir des résultats de son voyage? demanda Richard.

—Deux mots, d'un laconisme très encourageant.

"Tout bien"

—"All right!"

Richard se frotta les mains.

—Ah! ah! monsieur le baron des Grolles, je crois que nous allons commencer à rire un peu.

A continuer.